Texte :

Les Parisiens et la campagne

Les Parisiens montrent aujourd'hui un goût immodéré pour la campagne. [...]. Le dimanche, la population, qui étouffe, en est réduite à faire plusieurs kilomètres à pied, pour aller voir la campagne, du haut des *fortifications*[1].

Cette promenade aux fortifications est la promenade classique du peuple ouvrier et des petits bourgeois. Je la trouve attendrissante, car les Parisiens ne sauraient donner une preuve plus grande de leur passion malheureuse pour l'herbe et les vastes horizons.

Ils ont suivi les rues encombrées, ils arrivent *éreintés*[2] et suant, dans le flot de poussière que leurs pieds soulèvent; et ils s'assoient en
Famille sur le gazon brûlé du talus, en plein soleil, parfois à l'ombre *grêle*[3] d'un arbre souffreteux, rongé de chenille. Derrière eux, Paris gronde, écrasé sous la chaleur de juillet ; le chemin de fer de ceinture siffle furieusement, tandis que, dans les terrains vagues, des industries louches empoisonnent l'air. Devant eux, s'étend la zone militaire, nue, déserte, blanche de *gravats*[4], à peine égayée de loin en par un cabaret de planches. Des usines dressent leurs hautes cheminées de brique, qui coupent le paysage et le salissent de longs panaches de fumée noire.

Mais, qu'importe! Par delà les cheminées, par delà les terrains dévastés, les braves gens aperçoivent les coteaux lointains, des prés qui font des tables vertes, grandes comme des nappes, des arbres nains qui ressemblent aux arbres en papier frisé des ménageries d'enfant ; retirent leurs vestes, les femmes se couchent sur leurs mouchoirs étalés; tous restent là jusqu'au soir, à s'emplir la poitrine du vent qui a passé sur les bois, puis, quand ils rentrent dans la *fournaise*[5] des rues, ils disent sans rire **: «** Nous revenons de la campagne **».**

Emile ZOLA,
Le Messager de l'Europe, (1980)

Lexique :

Fortifications: *grosse muraille qui défend un lieu contre les attaques.*
Ereintés : *fatigués.*
Grêle : très long et très mince.
Gravats : morceaux de pierre, de brique, de béton venant d'une construction démolie.
Fournaise : endroit où il fait très chaud.

TuniTests

NOM:…… PRENOM:…… CLASSE: …….. N°: …

TuniTests

I- Compréhension : (6pts)

1- Comment l'auteur trouve-t-il le désir des Parisiens de voir la campagne ? Justifie ta réponse (2pts)

.....

.....

2- Qu'est-ce qui pousse les Parisiens à faire une sortie à la campagne ? Que fuient-ils ? Que cherchent-ils ? (2pts)

.....

.....

.....

3- Est-ce que les Parisiens sont satisfaits ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

II- Langue : (6pts)

A-Vocabulaire (2pts)

Transformez ces deux phrases verbales en phrases nominales.

a- On a changé le décor. .....

b- Ces gens sont stupéfaits. .....

c- L'enfant part à l'école. .....

d- On a décrit la nature. .....

B-Grammaire (4pts)

1- Relève dans les phrases suivantes les expansions du nom et indique leur classe grammaticale.

a- La population qui étouffe fait plusieurs kilomètres à pied.

b- Les Parisiens montrent un goût immodéré pour la campagne.

c- C'est une promenade classique du peuple ouvrier et des petits bourgeois.

Expansion du nom	Classe grammaticale

2- Remplis convenablement le tableau suivant ci-dessous :

- ✔ Les habitants de Paris ont l'air mélancolique.
- ✔ Son souhait le plus cher est de voyager.
- ✔ Cet homme passe pour un clown.
- ✔ Le plus grave est qu'ils ont quitté la ville de Paris..

Verbes attributifs	Attributs du sujet	Classe grammaticale

III- Essai: (8pts)

Fais la description d'un paysage (ou d'un site) que tu as admiré
Décris ce paysage en exprimant tes sentiments.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

TuniTests

Barème : Compréhension+cohérence = 3pts
Correction linguistique = 3pts
Originalité du vocabulaire = 2pts

Bon travail